

Centenaire de la Maison blanche, violon et piano ont ouvert les festivités

Dans le cadre du centenaire de la Maison blanche, construite à La Chaux-de-Fonds par Charles-Edouard Jeanneret - Le Corbusier pour ses parents, Chouchane Siranossian, violon et Ashot Khatchatourian, piano, ont fait vibrer le grand salon, samedi 21 janvier, de chaleureuse musique et de souvenirs.

Chouchane Siranossian a la solidité technique, une parfaite intonation, le goût, l'élégance. On reconnaît dans son jeu les caractéristiques de l'enseignement dispensé par Zaklhar Bron à la Musikhochschule de Zurich. Autant d'atouts que la violoniste a parfaitement intégrés. Elle affirme son tempérament dans la « Fantaisie Carmen » de Pablo de Sarasate. Elle rend le tumulte passionnel de Carmen et le formidable panache de la partition. Elle confirme ici l'excellence de sa maîtrise instrumentale.

L'archet pétillant elle donne à chacune des sonates au programme, Debussy, Brahms opus 108 No 3, une couleur qui ne manque pas d'originalité.

Lorsqu'elle aborde l'opus 30 de Beethoven, il manque à son exécution une identité, on recherche l'invention, tout apparaît standardisé. Il est audacieux de commencer un concert par une sonate de Beethoven, d'autant plus que Chouchane Siranossian et Ashot Khatchatourian se trouvaient réunis pour la première fois.

Très imprégné de culture arménienne, Ashot Khatchatourian donne à ses interprétations vigueur et chaleur ; on admire l'extrême intelligence avec laquelle il use de sa maîtrise sur un piano historique, qui a appartenu en l'occurrence à la mère de Le Corbusier.

Denise de Ceuninck
Journaliste RP